Le besoin de sens….

Il y a des périodes où l'on avance sans trop se poser de questions.

On travaille.
On aime.
On organise.
On répond aux messages.
On remplit le frigo, l'agenda, les obligations et, avec un peu de talent, le lave-vaisselle.

Et puis, parfois, au détour d'un silence, une petite question vient s'asseoir à côté de nous :

« Mais… à quoi bon tout cela ? »

Charmante petite question.

Trois mots capables de transformer une tranquille soirée en colloque philosophique intérieur jusqu'à deux heures du matin.

Cette étrange faim de sens

L'être humain ne se contente pas toujours de vivre.

Il a besoin de comprendre **pourquoi** il vit ce qu'il vit.
Pourquoi il aime.
Pourquoi il souffre.
Pourquoi il continue.
Pourquoi certaines choses lui arrivent.

Nous aimerions que notre existence ressemble à un livre bien construit : un début, une intrigue, quelques rebondissements — pas trop quand même — et surtout un fil rouge suffisamment clair pour comprendre où l'auteur veut en venir.

Le problème, c'est que la vie nous remet rarement le scénario.

Et certaines pages semblent franchement avoir été écrites par quelqu'un qui improvisait.

Alors nous cherchons.

Nous cherchons une logique dans les événements, une direction dans nos choix, une cohérence dans nos blessures.

Comme si comprendre pouvait parfois rendre ce qui nous arrive plus supportable.

Et si le sens ne se trouvait pas ?

Nous parlons souvent du sens comme d'un trésor caché.

Quelque part existerait **LA réponse**.

Notre mission.
Notre voie.
Notre raison d'être.

Il suffirait de chercher suffisamment longtemps — avec éventuellement quelques retraites spirituelles, douze livres de développement personnel et une tisane au gingembre — pour enfin la découvrir.

Mais peut-être que le sens fonctionne autrement.

Peut-être qu'il ne nous attend pas quelque part.

Peut-être qu'il **se construit**.

Fil après fil.

Une rencontre.
Un choix.
Une épreuve traversée.
Une main tendue.
Un renoncement.
Un fou rire au mauvais moment.
Une personne que l'on a aidée sans même savoir qu'on l'a aidée.

Sur le moment, ce ne sont que des fragments.

Et puis un jour, en regardant derrière soi, certains fils commencent à se rejoindre.

Tout n'a peut-être pas besoin d'avoir un sens

Il y a aussi une idée plus inconfortable.

Et si certaines choses… **n'en avaient simplement pas ?**

Certaines pertes sont absurdes.
Certaines injustices restent injustes.
Certaines blessures ne contiennent aucun merveilleux cadeau caché qu'il faudrait absolument remercier la vie de nous avoir offert.

Et peut-être pouvons-nous cesser de leur en chercher un à tout prix.

Donner du sens à ce que nous faisons **après** une épreuve n'oblige pas à prétendre que l'épreuve devait arriver.

Il existe une immense différence entre :

« Cela est arrivé pour une raison »

et

« Puisque cela est arrivé, qu'est-ce que je choisis d'en faire ? »

Dans ce petit espace se trouve peut-être une part essentielle de notre liberté.

Une lampe plutôt qu'une autoroute

Le sens n'est d'ailleurs pas toujours une grande révélation.

Parfois, nous attendons l'autoroute illuminée avec les panneaux :

DESTINATION : VOTRE VRAIE VIE — 3 KM

Alors que nous avons simplement une petite lampe de poche.

Elle n'éclaire pas les dix prochaines années.

Elle éclaire deux mètres.

Mais deux mètres suffisent pour faire le prochain pas.

Aujourd'hui, le sens peut être de prendre soin de quelqu'un.
Demain, de prendre soin de soi.
À un autre moment, de créer, transmettre, apprendre, aimer, réparer, rire, recommencer.

Et certains jours, soyons raisonnables, le sens de l'existence peut simplement être de **tenir jusqu'au soir et manger quelque chose de bon**.

La philosophie survivra.

Ce qui nous met doucement en mouvement

Peut-être que la bonne question n'est donc pas :

« Quel est le sens de ma vie ? »

La question est immense. Elle peut nous laisser assis devant elle comme devant un meuble IKEA sans notice.

Essayons plus petit.

Qu'est-ce qui, aujourd'hui, me donne le sentiment d'être vivant ?

Qu'est-ce qui compte suffisamment pour que j'y consacre un peu de mon temps ?

Qu'est-ce qui me relie ?

Qu'est-ce que j'aimerais laisser derrière moi — non pas comme une trace spectaculaire, mais comme une petite empreinte de chaleur dans la vie de quelqu'un ?

Le sens se cache peut-être là.

Non pas dans une réponse définitive, mais dans ce qui nous **relie à quelque chose de plus vaste que notre immédiateté**.

Et peut-être…

Peut-être n'avons-nous pas besoin de comprendre toute notre histoire pendant que nous sommes encore en train de l'écrire.

Il y aura des chapitres dont le sens apparaîtra plus tard.

D'autres qui resteront mystérieux.

Et quelques-uns dont nous nous demanderons longtemps pourquoi ils étaient nécessaires — avec, reconnaissons-le, une certaine envie de réclamer auprès du service après-vente de l'existence.

Mais nous pouvons continuer à avancer.

Pas parce que nous savons exactement où mène le chemin.

Simplement parce que quelque chose, quelque part en nous, murmure encore :

« Ceci compte. »

Et parfois, pour aujourd'hui,
c'est déjà suffisamment de sens.

Florence


- « Oser c'est perdre l'équilibre un instant.
Ne pas oser, c'est perdre la vie »
Soren Kierkegaard
www.toutestpossible.be